

# CRANS MONTANA FORUM

UN CRANS MONTANA FORUM

*en association avec*



26 juin 2010

---

## LES FINANCEMENTS INNOVANTS ET LA FINANCE ISLAMIQUE

---

### PRESENTATION GENERALE

**L'ETAT DU MONDE : L'ACCROISSEMENT PERMANENT DU FOSSE ENTRE  
LES RICHES ET LES PAUVRES**

---

1.

La crise économique et financière a pour les millions d'habitants des pays les plus pauvres un impact dramatique :

- Augmentation qualitative et quantitative de la vulnérabilité des populations les plus exposées
- Croissance exponentielle du déni d'un droit parmi les plus fondamentaux: le droit à la santé

- Alors que le monde de l'Occident s'essouffle et ne crée plus de richesses
- Et que l'aide publique au développement se raréfie, générant des conséquences dévastatrices là où elle était le seul élément de survie

2.

La situation du monde à ce jour :

- Des progrès remarquables ont été accomplis. Le traitement de la plupart des grandes pandémies et des principales causes de mortalité infantile dans le monde s'est considérablement amélioré au cours des dernières décennies. Il en est de même pour la dengue.
- Dans le même temps, le monde vit une insupportable injustice: les dépenses de santé sont systématiquement orientées vers les pays les plus riches qui ont le moins de malades
- Des millions d'êtres humains pourraient être sauvés si l'on construit, développe et renforce les systèmes de santé des pays les plus pauvres qui sont les premiers touchés par la crise actuelle
- En 2004, 8,6% du PIB *mondial* a été dépensé pour la santé publique, ce qui, bien réparti, suffirait à assurer, à toute la planète, des conditions sanitaires dignes. Or 90% de ces dépenses sont affectées aux pays riches qui n'hébergent que 10% des malades ! Cette inégalité, loin de se résorber, a tendance à s'accroître.
- Les dix pays du monde ayant l'espérance de vie la plus faible se situent en Afrique Subsaharienne ; la mortalité maternelle atteint des taux inacceptables dans la plupart des pays en développement. Chaque année, plus de 500.000 femmes meurent durant leur grossesse. Le taux de mortalité des nouveaux nés est 1000 fois plus élevé dans les pays Subsahariens que dans les pays industrialisés.

3.

Une prise de conscience, suivie de processus opérationnels d'urgence, s'impose donc et ce, à plusieurs niveaux :

- Les Objectifs du Millénaire, en particulier ceux relatifs à la santé publique doivent être au véritable centre des préoccupations
- L'accès de tous à des services élémentaires de santé (soins et médicaments) sûrs et de qualité, doit être proclamé comme un devoir impérieux et prioritaire pour ceux qui ont la capacité de les fournir
- La détérioration de la santé publique entraîne en effet des conséquences destructrices sur des Economies émergentes et encore fragiles
- La recherche, la découverte et la mise en œuvre de ressources financières nouvelles et additionnelles est donc une priorité stratégique incontournable
- De surcroît, ces financements nouveaux doivent être mobilisables à court terme et de manière récurrente

4.

Qu'en est-il des Objectifs du Millénaire ?

- En 2000, les Objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés par les Nations Unies prenaient des engagements fermes en faveur de l'aide au développement, pour un coût total estimé à 150 milliards de dollars annuels
- Neuf ans plus tard, on constate que cette aide publique s'est élevée à 104 milliards
- Un investissement global de 31 milliards de dollars serait nécessaire uniquement pour atteindre les Objectifs du Millénaire concernant la santé publique
- L'aide au développement, si elle demeure publique, bien qu'indispensable, ne suffira pas

## **UNE SEULE ISSUE : LES FINANCEMENTS INNOVANTS**

---

1.

L'innovation faite à Monterrey

- La responsabilité du Monde est de susciter d'autres ressources financières, de sortir des sentiers battus et de les penser différemment : ce sont les financements innovants
- Le principe des financements innovants consiste à générer de nouvelles ressources à la fois pérennes - fondées sur une logique économique nouvelle - et destinées à venir compléter l'aide publique au développement – il ne s'agit en aucun cas de s'y substituer car cette dernière est en effet le fondement de la nécessaire solidarité internationale assumée par les Etats -.
- L'idée des financements innovants fut lancée en 2002, au Sommet de Monterrey qui avait pour but de parvenir à un accord global sur la manière d'accélérer la croissance mondiale et de trouver les moyens financiers pour combler le fossé croissant entre riches et pauvres et atteindre les Objectifs du Millénaire.
- Le consensus sur lequel a débouché le Sommet de Monterrey retient comme solution – parmi six autres - l'accroissement de la coopération financière et technique entre le Nord et le Sud, notamment par le biais de *mécanismes innovants*.
- Une porte est ouverte vers d'autres manières d'envisager le développement, en sortant de la dichotomie traditionnelle entre aide publique et action humanitaire privée, deux facettes d'une même *charité*. Un pas décisif vers la Culture du Partage était fait.

- On décide, au niveau planétaire, de procéder à une approche systémique globale, fondée sur des logiques économiques plus que sur des pulsions affectives, sans pour autant remettre en cause la nécessaire *charité*
- Cela équivaut à la proclamation d'une prise de conscience désormais universelle : il est indispensable, devant l'ampleur et l'importance des sujets en jeu, d'en venir enfin à des moyens nouveaux et décisifs
- C'est aussi l'affirmation que si les problèmes auxquels il nous faut faire face trouvent leur origine au cœur même de notre système libéral et touchent au difficile équilibre entre le pouvoir financier et la dimension humaine nécessaire, c'est bien au cœur de ce même système que les solutions doivent être élaborées et mises en œuvre.
- La mutation « Révolutionnaire » de Monterrey réside bien dans le fait que si l'individualisme est reconnu comme le moteur et la force premiers du libéralisme économique, celui-ci doit s'auto-canaliser pour le mieux du monde et l'avenir de tous.

## 2.

### Le rôle du monde de l'Islam et de la Finance islamique

- La Coopération Sud-Sud mise en œuvre à l'initiative des Etats Arabo-musulmans est génératrice d'une exceptionnelle dynamique interétatique
- La solidarité entre les pauvres et les riches apparaît désormais, notamment pour les pays musulmans les plus riches comme le facteur essentiel de la sécurité à long terme notamment aux niveaux énergétique et alimentaire
- L'action en faveur des plus défavorisés est l'un des cinq devoirs du Musulman ; les institutions financières islamiques trouvent dans les Financements innovants des opportunités uniques d'action et d'image
- Mais au-delà de la philanthropie et de la responsabilité sociale, les Financements innovants sont porteurs d'opportunités économiques à long terme sans précédent
- Le *banking* et la finance islamique relèvent en effet de concepts éthiques qui éludent risque et spéculation pour s'attacher à la création de richesses, à la valorisation du cadre socio-économique et à la dignité de l'être humain
- La finance islamique est techniquement riche d'opportunités relatives aux financements innovants

## 3.

### Comment le Monde de l'Islam peut-il agir ?

- Au niveau occidental, un certain nombre de projets ont déjà atteint la phase opérationnelle. Ils connaissent un énorme succès. Ils constituent une approche opérationnelle dont l'étude est à même de fournir les paramètres de l'action future. A titre d'exemple, aujourd'hui, 3 enfants

sur 4 atteints du SIDA dans les pays pauvres sont soignés grâce aux Financements innovants !

- La réflexion ouverte par le présent Forum doit permettre de dégager des critères propres à la banque et à la finance islamiques qui permettront au Monde de l'Islam de (1) lancer des Initiatives qui lui soient propres et (2) d'établir les passerelles lui permettant de rejoindre les Organisations déjà existantes

## **LES FINANCEMENTS INNOVANTS SONT DEJA UNE REALITE IMPRESSIONNANTE**

---

1.

Les Organisations qui se sont créées et qui fonctionnent actuellement

- **UNITAID** apparaît comme le succès le plus impressionnant et le premier laboratoire des financements innovants. Soutenue au départ par cinq pays fondateurs : Brésil, Chili, France, Norvège et U.K., UNITAID contribue à élargir et faciliter l'accès au traitement du VIH/sida, du paludisme et de la tuberculose. En 2009, ce sont 31 pays qui se sont engagés à mettre en place cette micro-taxe et à ce jour, UNITAID a levé plus d'un milliard de dollars !
- **l'IFFIm** (International Finance Facility for Immunization) , créé en 2005 à l'initiative du Gouvernement britannique, utilise les capacités d'emprunt à long terme des Etats (UK, France, Norvège, Italie, Suède, Afrique du Sud et Espagne) pour lever des fonds sur les marchés et financer les programmes de vaccination dans 70 des pays les plus pauvres du monde. Plus d'un milliard de dollars US ont déjà été mobilisés. L'objectif à vingt ans est de lever quatre milliards d'US dollars.
- **l'Advance Market Commitments (AMC)**, ou garanties de marché, propose un mécanisme de financement de développement et de production de vaccins pour les pays en développement. Les bailleurs de fonds s'engagent à garantir le prix des vaccins lorsqu'ils auront été développés, créant ainsi les conditions d'un futur marché durable. Ces engagements représentent pour les producteurs des mesures d'encouragement indispensables pour consacrer des sommes considérables à la recherche, à la formation du personnel et à la construction d'installations de production.
- **Debt2Health** repose sur un accord dans lequel les créanciers renoncent au remboursement d'une partie de leurs créances et où les pays bénéficiaires investissent en contrepartie dans la santé par l'intermédiaire

du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Ce mécanisme devrait permettre de réutiliser un volume de dettes de 125 à 250 millions de dollars dans sa phase pilote.

- **(PRODUCT)RED** est une marque concédée sous licence à des sociétés partenaires pour réunir de l'argent à destination du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Par ce mécanisme, chaque entreprise partenaire crée un produit avec le logo (PRODUCT) RED et reverse un pourcentage de ses propres recettes au Fonds mondial. Depuis sa création, l'initiative (PRODUCT) RED a permis de donner plus de 130 millions de dollars au Fonds Mondial.
- **L'Agence Française du Développement (AFD)** du gouvernement français représente les investissements socialement responsables (RSI), qui cherchent à la fois à maximiser le retour financier et le bien social. Les RSI se concentrent sur les investissements dans les projets socialement responsables qui appuient le développement des communautés et s'assurent que les sociétés et les individus puissent investir dans l'avenir.
- **Emissions trading** (aussi nommé Cap & Trade) viennent de l'introduction d'un système par lequel les pays établissent une limite aux émissions qui contribuent au réchauffement global. Les programmes visent à réduire les émissions globales, tout en permettant aux pays à performance élevée (ceux qui ont les plus basses émissions) de gagner un revenu supplémentaire en améliorant d'autres normes dans le pays, tels que la protection de l'environnement ou les soins de santé.

2.

Le soutien des Nations Unies

Il faut aujourd'hui continuer dans la voie si prometteuse que ces initiatives ont ouverte, susciter des idées nouvelles, mobiliser des énergies supplémentaires. Pour cela, les financements innovants ont besoin de tous : des instances internationales comme des Etats et de leurs citoyens.

C'est en ce sens qu'a été créé l'**I-8/LIFE**, sous l'autorité du Secrétaire Général des Nations Unies, Monsieur Ban Ki-Moon. Ce cercle de réflexion et d'action est un lieu de partage des expériences et un outil pour coordonner l'action des différentes initiatives. C'est aussi une tribune indispensable pour sensibiliser les gouvernements, les parlements et les opinions publiques à ce qui est aujourd'hui l'une des clés d'un avenir plus juste pour notre monde.